

Deux ou trois ordinateurs au fond de la classe... pour la création, la communication, la coopération et le B2I.

Pour quoi faire ? Comment faire ? Des suggestions...

Cet article concerne l'utilisation d'ordinateurs dans la classe, et non pas dans une salle informatique, utilisation qui n'a ni les mêmes buts ni les mêmes modes de fonctionnement.

Pourquoi ?

L'ordinateur est plus qu'un outil, c'est un instrument :

o au service du maître (plannings, programmations, courriels administratifs, etc),

o au service de l'élève pour rechercher, pour lire, pour découvrir et apprendre.

o au service de l'enfant pour créer, pour écrire, pour devenir auteur.

o au service de la classe pour mettre en commun, coopérer, communiquer avec d'autres classes.

Ce n'est pas l'apprentissage de l'utilisation de l'instrument qui compte le plus mais plutôt l'utilisation de l'instrument pour entrer dans les apprentissages.

Pour les élèves, cet instrument polyfonctionnel génère des motivations variées et se met au service de leurs apprentissages.

La connaissance de cet instrument n'est jamais achevée : les découvertes de l'un des enfants par rapport à l'utilisation d'un logiciel par exemple, peut, une fois communiquées aux autres, permettre de faire évoluer et avancer l'ensemble du groupe classe.

Pour quoi ?

o L'ordinateur permet de présenter joliment des écrits, (poésies, compte rendus, contes, romans scolaires, journal...) et permet également de maîtriser les codes de l'imprimé, notamment le code typographique,

o de traiter des photos, du son, de la vidéo même.

o Il permet d'écrire des messages à d'autres pour communiquer, de faire des recherches sur certains sites, certains CD Rom, pour découvrir, apprendre et comprendre le monde.

o Il aide à conserver des souvenirs : journal, CD, CDROM.

La préparation du B2I école, brevet d'informatique et d'internet dont chaque élève doit être titulaire au sortir du CM2, peut ainsi se mettre en place de façon simple et naturelle dans l'espace classe et dans le temps quotidien de vie.

Comment ?

Il semble évident, comme le dit Thierry Piot, maître de conférence en éducation à l'université de Caen, que l'ordinateur exige du maître qu'il transforme sa posture.

Dans la journée scolaire, alternent des moments de travail collectif (leçons ou notions), des moments de travail individuel en autonomie (pour création ou remédiation), ou encore par groupes (pour recherches diverses ou communications).

Il est très possible à l'enseignant d'imaginer des tableaux de rotation (comme cela se fait fréquemment lors d'ateliers de lecture) prenant en compte le fait qu'il y ait 2 ou 3 ordinateurs au fond de la classe.

Quel enfant n'a pas envie de créer, de communiquer ? Il est tout à fait possible d'imaginer que, lors

des activités écrites de Français, pendant que l'enseignant est avec un groupe d'élèves pour amener une notion ou remédier à une compétence non acquise, les autres puissent saisir leurs textes personnels, leurs poésies inventées, des comptes-rendus d'activités ou de visite, insérer des photos ou des dessins. Ils peuvent également préparer un courrier électronique pour demander ou répondre à autrui.

Ce type de fonctionnement peut se régler facilement avec un planning individuel de travail pour chaque élève, planning qui peut être géré à la semaine ou à la quinzaine, ou au jour le jour pour des plus jeunes.

Ce type de planning par rotation est également possible en mathématiques. Lorsque l'enseignant est en consolidation avec un groupe, un autre groupe peut être sur une fiche de révision ou de test, un autre peut être en recherches de situations mathématiques, et un autre sur les ordinateurs pour consolidation ou découverte avec un logiciel adapté ou bien en saisie de situations maths voire de recherche sur tableur.

Il en va de même en découverte du monde ou en art plastique.

L'important est qu'à la fin de chaque séance, chacun puisse dire ce qu'il a fait quand il était en atelier afin de mettre en commun, de mutualiser tous ces travaux individuels : journal scolaire, recueil de poésies, livret mathématique etc...

Des incontournables

La première chose importante est que ces 2 ou 3 ordinateurs soient reliés entre eux, pour éviter d'enregistrer sur disquette, de changer de poste avec la disquette et de perdre du temps.

On appelle cela un réseau : il faut installer des cartes réseau sur chaque machine si elles n'en ont pas, prévoir un concentrateur (que l'on appelle Hub ou switch) d'où partent des cordons vers chacun des postes. Ainsi, l'imprimante (ou le photocopieur) qui est, par exemple configuré sur le poste 2, pourra servir à tous les postes, de même pour le modem ou la connexion Internet.

Et pourquoi les ordinateurs de la classe ne seraient-ils pas reliés également aux ordinateurs des autres classes de l'école par un réseau poste à poste sommaire ou grâce à un serveur ? Ceci est tout à fait possible et à moindres frais. Ce qui amène partage de fichiers entre classes, partage d'imprimantes et de photocopieurs, partage de la connexion Internet, sauvegarde-restauration en cas de crash, stockage sur le serveur pour faciliter la production décentralisée d'un journal ou d'un site d'école par exemple, protection anti-virus, anti-spam, pare-feu, mise à niveau des logiciels, gestion des licences, serveur de messagerie locale, etc.

La deuxième chose importante est que ces 2 ou 3 machines au fond de la classe soient allumées en permanence : il n'y a rien de plus rebutant, au moment où un élève veut taper un texte, ou que l'on désire chercher un renseignement rapidement sur la machine (calculatrice...) ou un CD (encyclopédie...) de se dire "il faut que j'allume, que j'attende etc..." et donc on verra plus tard.

Bref, que toutes les machines soient toutes prêtes, tout le temps, comme le tableau noir et ses craies.

Quelques exemples simples de mise en place:

Le secrétaire du jour (ou de la semaine selon l'organisation de la classe) :

Chaque jour, un ordinateur est réservé à un élève, le secrétaire du jour, qui va saisir en direct, quand il veut dans la journée, ce qui se passe et se dit dans la classe : Léa a perdu une dent, le maître nous explique la proportionnalité, les correspondants ont écrit, Théo a écrit à la gare pour aller à Bordeaux,

Nina nous a montré un joli dessin de dauphin.... ce peut être aussi la météo, une rencontre usep, le menu de la cantine, etc.

Le soir, il lit son compte rendu de journée et ses pairs approuvent ou apportent des modifications : oublis, répétitions ou passages mal dits ou peu compréhensibles.

Ce secrétaire peut être à la journée, à la semaine ou sur 2 jours, et ça tourne selon le rythme décidé par la classe.

L'enseignant a montré à cet élève comment ouvrir le fichier, comment l'enregistrer, comment le retrouver, et le lendemain ce sera celui-ci qui expliquera à son camarade.

Lorsque plusieurs compte-rendus de journée forment une page complète, celle-ci peut être photocopiée pour chacun, chaque feuille étant rangée dans un classeur avec transparents. Ces pages seront lues, normalement, au fur et à mesure par les familles qui seront ainsi au courant du vécu de la classe.

A la fin de l'année, il suffira de relier toutes ces pages qui formeront ainsi un véritable journal "au jour le jour", le livre de vie de l'année.

Il est possible d'ajouter au compte-rendu du secrétaire, des textes, des poèmes inventés, des photos, des dessins, des courriels, des recettes diverses, des contes, tous types d'écrits.

A ce secrétaire, on peut ajouter **le photographe du jour** qui prend ce qu'il veut : un évènement comme lors d'une rencontre USEP, mais aussi au quotidien : une fleur dans la cour, une main qui dessine, des yeux, le moment EPS, la cantine, le cantonnier qui tond... libre court à son imagination... Il traite ses photos dans la journée ayant comme consigne de n'en montrer que 4 ou 5 le soir et la classe critique et choisit "la (ou les 2) photo(s) du jour qui seront intégrées au journal ou livre de vie. La critique positive du groupe classe est intéressante pour les photographes suivants.

Là aussi, l'enseignant montre une fois le fonctionnement de l'APN, ensuite le photographe du jour montrera au suivant car ce photographe sera un autre le lendemain.

On peut ajouter un animateur du jour (ou de la semaine) qui donnera la parole lors de l'entretien ou du quoi de neuf, et lors des présentations de fin de journée. Il fera attention à l'ordre des mains qui se lèvent pour intervenir, ou à l'ordre des interventions écrites sur un tableau prévu à cet effet. Son rôle aussi sera tournant, à la journée, sur 2 jours, ou à la semaine.

De toutes façons, tout le monde passera partout.

On peut imaginer ces 3 individus faisant équipe ou fonctionnant individuellement selon la règle définie par la classe. Mais ces 3 individus seront alors "auteurs" et "responsables" non seulement d'eux, de leurs productions mais aussi du groupe classe.

En résumé, les compétences pour B2I, arts visuels, productions d'écrits sont ainsi développées quotidiennement, de façon vivante et sans surcroît de travail pour l'enseignant.

Prolongements possibles : Si l'école ou le RPI a prévu la publication d'un magazine ou d'un site internet, la matière étant là dans le livre de vie, quoi de plus simple que de faire des copier-coller des écrits les plus intéressants pour un public plus large. Bien évidemment, il faudra alors que la classe s'interroge sur le fait que l'on n'écrit pas de la même façon pour un public restreint que pour un public plus large, l'audience n'étant pas la même ; ce type d'activité et de réflexion ne peut qu'amener un plus pour aider les enfants à la démystification et à la démythification des médias.

Christian B